

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E. NANTES

29e Année

DECEMBRE 1984

n° 247

La prochaine séance de la Société Nantaise de Préhistoire
aura lieu le

DIMANCHE 16 DECEMBRE 1984 à 9 h 30

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes.

La bibliothèque sera ouverte dès 9 h 10.

PROGRAMME DE LA SEANCE

Nous entendrons Monsieur CHAUVELON qui nous parlera du

PALEOLITHIQUE MOYEN EN BELGIQUE

ADMISSION D'UN NOUVEAU MEMBRE

A demandé à faire partie de notre Société :

- Monsieur Olivier LEBERT

Rue de la Ferme du Rû, NANTES

(membre junior)

INVITATION

Les membres de la Société Nantaise de Préhistoire sont invités à assister le Samedi 12 janvier 1985 à 14 h 30, à la séance des SCIENCES DE LA TERRE où Monsieur CHAUVET fera une conférence :

VOYAGE EN LIBYE, TIBESTI, AU KAOUAR ET LES GRAVURES RUPESTRES DE L'OUED BLACAS.

De nombreuses photographies y seront présentées.

PERCURTEURS, BOLAS ET AUTRES SPHEROIDES

Dans les prospections de surface, il n'est pas rare de rencontrer, parmi les éclats de débitage et les outils, des boules de pierre façonnées intentionnellement. Ce genre d'objets gênants pour la culture, a sans doute vu son nombre diminuer au cours des épierrages.

Si leur usage comme percurteur ne laisse aucun doute pour certaines de ces boules, d'autres, dont l'usage reste problé-

matique ont été remarquées de bonne heure et signalées dès 1887 par Boucher de Perthes.

Il en existe deux types principaux souvent confondus par les auteurs :

- le premier façonné par bouchardage et presque parfaitement sphérique est fréquemment appelé SPHEROÏDE,

- le second présentant une surface anguleuse facettée par enlèvements d'éclats est nommé BOULE A FACETTES ou POLYEDRE.

Le mot SPHEROÏDE a été proposé par Chauvet pour désigner les boules de pierre moustériennes. Henri Martin en donne cette description : "Ce sont des blocs lithiques arrondis par la taille et le piquetage que je décrirai sous le nom de SPHEROÏDES au lieu de conserver le nom trop vague de boules calcaires car souvent ils ne sont ni parfaitement ronds, ni en calcaire." Les termes convenables pour désigner ces deux types ne sont pas encore imposés et leur nomenclature reste fluctuante.

Camille Arambourg les présente prudemment comme "OBJETS ENIGMATIQUES". D'autres auteurs, à l'imagination fertile, y voient des boules de jeux et prétendent que ces sphéroïdes ont pu servir à des jeux d'adresse !

Il est admis que les sphéroïdes piquetés avec soin ou polis et ne présentant aucune trace d'usure pourraient, dans certains cas, avoir été des PIERRES D'OFFRANDES. En effet, à Windhoek capitale du Sud-Ouest Africain, une sorte de cairn formé par trente sphéroïdes en quartz, d'un diamètre variant entre 6 et 9 cm et dont la surface a été piquetée avec soin, a été découvert. Parmi ces sphéroïdes se trouvaient aussi une

pointe moustérienne et un racloir permettant de classer l'ensemble au Paléolithique Moyen.

D'autre part, à El Guettar à 15 km de Gafsa dans le Sud tunisien, un amoncellement de sphères a été découvert en 1951 par Gruet au fond d'une fosse de 7 mètres de profondeur. Cette pyramide comprenait une soixantaine de boulets sphériques formant un cône régulier de 75 cm de hauteur et de 1,50 m de largeur. Les sphéroïdes du sommet étaient en silex, ceux placés en dessous étaient en calcaire. Leur diamètre variait entre 4 et 18 cm. Parmi ceux-ci on a trouvé 1970 silex retouchés ainsi que de très nombreux éclats.

D'après Gruet, cet amoncellement de sphéroïdes serait un cairn d'offrande à une source.

Mais il est impossible de considérer tous ces objets comme des pierres d'offrande car ils ne sont découverts que relativement assez rarement et un seul à la fois.

Néanmoins dans certains sites moustériens de la Charente (La Quina, Hauteroche...) des sphéroïdes de calcaire se rencontrent par deux ou par trois. Leur taille relativement modeste (6 cm environ) a permis de retenir l'hypothèse de leur utilisation comme BOLAS. Chauvet attribue à M. de Chasteignier le rapprochement établi en 1872 entre les boules de pierre découvertes dans les niveaux de Paléolithique moyen et les BOLAS, armes de jet américaines.

Dans son ouvrage sur les bolas, Rese Gonzalès indique que ceux-ci étaient utilisés pour la chasse suivant des techniques

diverses dont la plus fréquente consistait à faire tourner le bola au bout de la lanière, à l'extrémité de laquelle il était fixé et à lancer bola et lanière dans les pattes d'un animal. Celui-ci se trouvait alors dans la situation d'un animal pris au piège et tombait, les membres inférieurs souvent brisés. Deux ou trois bolas étaient souvent réunis à l'extrémité de la lanière permettant d'accroître la vitesse de rotation et la puissance de l'engin.

Il n'est donc pas impossible d'imaginer les moustériens exploitant avec bonheur cette technique de chasse particulière.

La dimension de ces supposées bolas est, nous l'avons vu, de la taille d'une balle de tennis ; mais certains sphéroïdes atteignent des poids si importants (jusqu'à 1900 g) que leur utilisation n'est alors plus envisageable comme arme de jet. A moins de s'en servir à la manière d'un athlète champion du lancer du poids ! La finition du bouchardage, atteignant souvent la sphère parfaite, nous permet mal d'imaginer le chasseur paléolithique prenant le risque de projeter dans la nature, avec plus ou moins d'habileté une arme patiemment élaborée qu'il n'était pas sûr de pouvoir récupérer. Un vulgaire caillou aurait, dans ce cas, tout aussi bien fait l'affaire.

Il serait plus raisonnable d'envisager l'utilisation de ces gros sphéroïdes comme le prolongement de la main nue permettant, tel un marteau, différentes utilisations : broyer l'os pour en extraire la moëlle après s'en être servi pour assommer le gibier pris au piège. Beaucoup de ces boules ont une prise en main tout à fait commode.

Les boules A FACETTES ou POLYEDRES ont du avoir une utilisation différente. Fraîchement taillés, les angles vifs du silex rendaient difficile la préhension.

Ne seraient-elles pas tout simplement l'ébauche de nos sphéroïdes, première mise en forme de l'objet avant son bouchardage ?

Certains de ces polyèdres, d'allure assez irrégulière, sont vraisemblablement des NUCLEI globuleux plus ou moins arrondis par les enlèvements successifs.

Sur certains sites Néolithiques de petits sphéroïdes de la taille d'un oeuf se rencontrent en nombre ou isolés. Leur usage comme PIERRES DE FRONDE est communément admis.

Enfin, certains fossés de châteaux médiévaux recèlent de magnifiques boules de pierre, souvent en granit, qui ne doivent rien à la Préhistoire : ce ne sont tout simplement que des boulets de bombe !

J. LE BRIS

Les membres présents ont pu, grâce aux nombreuses pièces présentées - dont certaines d'origine locale - , se rendre compte "de visu" de la typologie relative aux différents sphéroïdes.

RECONSTITUTION DE L'HOMME DE LA CHAPELLE-AUX-SAINTS

Les descriptions et les représentations de l'homme de Néandertal faites jadis, l'assimilant à une sorte de demeuré au faciès simiesque, la seconde partie de la réunion a eu pour but d'essayer de démontrer que celui-ci n'a vraisemblablement pas mérité cette réputation.

Sur un moulage de l'homme de la Chapelle-aux-Saints, les différents muscles de la face ont été progressivement restitués à l'aide de terre à modeler. Une série de diapositives a permis de suivre (au cours de la séance de la SNP du 18 novembre 1984) les différentes phases de cette évolution.

Le résultat, à l'étonnement de tous, a donné un homme qui, habillé d'un complet veston, passerait aisément pour un de nos contemporains au physique, certes, quelque peu ingrat.

Cet essai de reconstitution peut paraître à certains d'un intérêt peu scientifique mais il a paru intéressant et amusant d'appliquer ici une technique qui est employée avec succès par la Police américaine pour permettre l'identification de personnes disparues à partir de leur crâne.

BIBLIOTHEQUE

Comme tous les mois, les derniers numéros des revues

- ARCHEOLOGIA
- HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE
- LA RECHERCHE

sont à la disposition des membres de la Société.

LA RECHERCHE consacre ce mois-ci plusieurs pages à la Préhistoire rédigées par Jean-Pierre Mohen : "Les architectures mégalithiques"

---OOO---